

Si certains milieux au Canada estiment que le Congrès américain attend tranquillement et timidement que ce merveilleux Canada vienne leur proposer un marché, la première chose à faire est de les rassurer. Rien n'est plus faux.

De plus en plus, les Américains disent: "Nous voulons des mesures de protection, nous ne voulons rien avoir à faire avec ce genre d'arrangements en vue d'améliorer les échanges." Certains de leurs vieux partenaires commerciaux, notamment le Japon, devraient faire bientôt l'objet de pénalités très importantes de la part du Congrès. S'il s'agissait du Canada, notre économie s'en trouverait bien sûr affaiblie. Quatre-vingt pour cent de nos échanges se font avec les États-Unis. Des milliers d'emplois disparaîtraient d'un seul coup. Voilà jusqu'à quel point ce que nous faisons pour l'avenir du Canada est important.

Nous avons trois millions d'emplois dans ce pays qui dépendent directement du commerce extérieur, et nous cherchons encore à accroître ce chiffre. Nous devons accroître le pourcentage de notre commerce extérieur si nous voulons, comme nous le devons, redonner du travail aux Canadiens. Nous ne pouvons avoir en permanence 1,3 million de Canadiens au chômage. Cela est moralement inacceptable dans un pays comme le Canada.

On ne nous fera plus de faveur. On n'achètera pas nos produits pour nos beaux yeux; on les achètera s'ils sont concurrentiels, de bonne qualité, vendables et à bon prix. Voilà à mon avis ce que les Canadiens doivent comprendre.